

Hidalgo prévient : le 11 mai, vous ne serez pas les bienvenus à Paris !

écrit par Jules Ferry | 1 mai 2020

Le Parisien

« Paris ne se laissera pas envahir par les véhicules et la pollution après le 11 mai », promet Anne Hidalgo

Anne Hidalgo prend les devants. La maire PS de Paris a rappelé ce mardi matin qu'elle ferait tout pour que déconfinement ne signifie pas le retour d'une circulation automobile non maîtrisée dans la capitale. Oui mais comment ?



Les ennemis de la liberté de circuler ont averti le peuple par voie de presse : le peuple sera *persona non-grata* dans la capitale après le 11 mai !

Le Parisien

« Paris ne se laissera pas envahir par les véhicules et la pollution après le 11 mai », promet Anne Hidalgo

Anne Hidalgo prend les devants. La maire PS de Paris a rappelé ce mardi matin qu'elle ferait tout pour que déconfinement ne signifie pas le retour d'une circulation automobile non maîtrisée dans la capitale. Oui mais comment ?



Hidalgo se comporte donc en chienne de garde, comme si la capitale était sa propriété privée.

Dans ses jupes : le Père fouettard, son fameux préfet vert-de-gris certainement nostalgique de l'Allemagne de l'Est où chaque déplacement était scruté.



C'est que Madame la Comtesse était bien tranquille dans son palais jusqu'à présent, régnant sans partage. Alors la voilà prête à mordre tous ceux qui oseront s'en approcher un peu.

Anne Hidalgo et Didier Lallement ne veulent pas que Paris soit submergée de voitures le 11 mai

Le déconfinement progressif à partir du 11 mai fait craindre aux autorités locales un retour massif des automobilistes dans les rues, réticents à prendre les transports en commun à cause du coronavirus.

Pas question de voir les rues de Paris envahies de voitures dès le 11 mai. Anne Hidalgo, la maire socialiste de Paris, et Didier Lallement, le préfet de police de Paris affichent leur fermeté, alors que la date du déconfinement approche et que les déplacements en transports en commun s'annoncent compliqués (masque obligatoire, respect de la distance physique, un siège sur deux condamné...).

« Il est hors de question que nous nous laissions envahir par les véhicules et la pollution, parce que cela

aggraverait la crise sanitaire », a tonné l'élue lors du Conseil de Paris, mardi après-midi. Selon la maire de Paris, tout doit être mis en œuvre pour éviter que les Franciliens ne privilégient trop la voiture plutôt que les transports en commun pour se rendre à leur travail (nouveaux axes de circulation en vélo, parkings relais aux portes de la capitale, etc.)

Des contrôles aux portes de Paris ?

« Il faudra sans doute prendre des mesures de régulation du trafic, a prévenu, mardi, le préfet de police de Paris, Didier Lallement. Nous allons surveiller la circulation. Pas question d'être submergés ».

[Source](#)

En somme, pour Hidalgo, vive le modèle cubain où tout est contrôlé !

Tiens, en 2016, Hidalgo tout sourire recevait le camarade Castro, bienvenu à Paris (première vidéo censurée, nouvel essai avec celle-ci !) :

Celle qui aimerait tant régler les choses comme à Cuba regrette déjà les délices du confinement, qu'à n'en pas douter elle rêve perpétuel en s'endormant chaque soir.

Et ceux qui s'imaginent pouvoir revenir le 11 mai sont des pouilleux illégitimes et des indésirables.

Les indésirables ne sont pas ceux qu'on imagine : chez Hidalgo, bienvenue aux clandestins, bienvenue aux parasites en tout genre, bienvenue aux criminels qui animent la

rubrique des faits divers, bienvenue à la diversité qui fait « rayonner » mondialement la capitale. Mais « non » aux gueux de banlieue ou de province qui à ses yeux n'ont à faire dans la capitale !

Paris, c'est pour moi et mes protégés ! Les autres, venus de l'extérieur et qui par définition ne sont pas ses électeurs, n'ont qu'à rester chez eux ! **Il faudrait expliquer à Hidalgo qui ne voit que des nuisibles et des indésirables que dans chaque auto se trouvent des personnes, des gens !**

Pour Hidalgo, les indésirables sont :

-ceux qui feront le déplacement pour enfin revoir des membres de leur famille, leur chéri(e), voire des amis, les sans-gêne !

-les gens qui ont besoin de venir à leur rendez-vous : avec le notaire, le médecin, le kiné, le juriste, le marchand de lunettes, l'agent immobilier, les professions libérales, les experts en leur domaine...

-ceux qui contribuent à la richesse de la ville et permettent aux commerçants et professionnels du tourisme, bien contents de retrouver enfin des clients, de payer leurs loyers, leur personnel et leurs taxes ! Mais Hidalgo préfère sûrement aggraver la crise économique.

-ceux qui tout simplement pourront enfin venir manger une glace ou une gaufre, admirer Notre Dame, acheter un meuble, une carte postale, aller dans une bijouterie, choisir une robe de mariage, se procurer enfin le cadeau d'anniversaire du petit dernier, passé depuis trois semaines...



Et puis zut ! Marre de cette infantilisation...

...marre de devoir se justifier pour se déplacer et de remplir un papier avec l'heure de sortie simplement pour aller acheter un timbre-poste ou une baguette. Marre d'être tenu en laisse par les Hidalgo et consorts qui nous raccourcissent ou nous allongent la corde au gré de leurs caprices. Nous n'avons aucun compte à rendre ces staliniens qui voudraient nous assigner à résidence et nous chasser de la capitale où nous avons droit de cité, autorisation d'Hidalgo ou pas !

Raison invoquée pour garder Paris pour elle seule : la pollution, qui aggraverait la crise sanitaire ! Le moyen : utiliser le code de la route pour repousser les voitures hors de Paris !

Au passage, Hidalgo l'égoïste oublie un peu vite que les Parisiens sont massivement partis envahir les villages de province. Elle oublie aussi de dire qu'elle prend largement la voiture pour se déplacer...Elle oublie aussi de dire que la pollution n'a baissé que de 5 % pendant le confinement.

Quant aux transports en commun qu'elle affectionne tant (pour les autres !), c'est l'équation impossible. Un chiffre : chaque jour, 12 millions de voyages sont effectués sur le

réseau de la RATP. Et il n'existe pas d'alternative capable d'acheminer autant de passagers en si peu de temps vers leur lieu de travail. Des [journalistes](#) ont déjà pu le constater sur la ligne 13 à l'aube en cette fin avril : on trouvait moins d'usagers qu'en temps normal mais déjà trop pour respecter la distanciation sociale...Hidalgo est une menteuse et une hypocrite : on sait bien qu'elle hait viscéralement les artisans en camionnette, les cars de touristes, les vilains investisseurs et les tous visiteurs qui foulent le pavé parisien. Bref, les gens en général, pas les parasites mais bien ceux qui font la vie normale d'une ville.

Pour Bernard Jullien, maître de conférences à l'université de Bordeaux dans [le Point](#) :

On croyait la voiture condamnée à disparaître peu à peu. Et voilà que l'épidémie de coronavirus, quelques mois après le mouvement des Gilets jaunes, vient nous rappeler à quel point la « bagnole » reste un élément essentiel, un symbole de liberté.

Dans les mois qui viennent, tout le monde se méfiera des transports en commun. Cela risque de conférer une prime aux transports individuels, comme l'automobile. La voiture est un choix de liberté. Cependant, il faudra voir si les comportements sont transitoires ou résilients. Dans les zones denses, avec des transports en commun surchargés qui posent un problème sanitaire, il y aura un transfert vers l'automobile dans un premier temps.

Ce n'est certainement pas Hidalgo qui subira le métro aux heures de pointe !

Mais la savante Hidalgo « sait mieux ». Il faut bien invoquer une (fumeuse) raison pour oser aller contre la liberté de circulation chèrement gagnée !

Ne laissons personne nous reprendre notre liberté de circulation ni même prétendre un jour que

nous n'aurions pas droit de cité dans la capitale !

Vive le retour à la vie normale !

Sortons les tables des cafés, les poèmes et la musique, saluons les passants, célébrons la libération, réjouissons-nous de nous retrouver et **fêtons la fin de l'assignation à résidence** dictée par ces pince-sans-rire qui ne savent qu'interdire et verbaliser !

Vivons, soyons heureux !

Et chantons sous les fenêtres d'Hidalgo, à lui en faire mal aux oreilles .

Elle n'est que de passage et s'en ira bien un jour. **La capitale est éternelle.**